

Avant-propos Préface d'Anne Briez Metteur en scène de Nous Sommes Sulfureux et Space Opéra

*Un enfant raconte comme il est devenu adulte. Toutes les voies, toutes les voix qui l'ont habité le long du chemin sinueux continuent de le hanter. Mouvantes, elles restent sa part intime et paraissent. D'un côté des textes, de l'autre une musique...*

*Non, ils ne sont pas de part et d'autre, ils sont intimement liés. Car il ne s'agit pas ici d'une musique d'ambiance mais à la fois du décor et du énième personnage de cette histoire. Sur scène, elle se révèle un partenaire à part entière, avec ses répliques, au même titre que les acteurs, ce qui dérouta éperdument lorsque finit le travail dramaturgique traditionnel de saucissonnage du texte en tranches intello- intelligibles. Une fois l'ossature mise à nu, le squelette bien nettoyé, les leitmotiv marqués au rouge et l'axe sinusoïdal dessiné, il est nécessaire de déposer le cerveau à la consigne sauf pour veiller à ce que tout réalisme soit proscrit. En effet, l'ambiance fantaisiste et onirique de cette réunion de textes et de musiques doit être préservée à tout prix, même si ce prix est de balloter ses pires cauchemars au jardin des fées. C'est le travail d'un détective dont les indices seraient tous décalés de son enquête. Comme l'engrenage d'un puzzle spatial dont la quatrième dimension s'impose musicale. C'est surtout une expérience curieuse de ne pas avoir à sa disposition de modèle de confortable convention. Si ça avait été une comédie musicale ou une tragédie antique, il aurait suffi de suivre les règles (ou de s'en écarter) comme des petits cailloux sur le chemin répétitif vers la représentation. Ici, nous avons tous tâtonné dans le noir, sans craindre de sentir le plancher des vaches et toute l'herbe qu'elles mangent se dérober sous le pied de la lettre.*

*Bienvenue dans l'inconnu...*

Anne Briez

### Extraits de "Matière Transfigurée" - JPP

Refais le monde, refais la vie,  
rien n'est écrit et entre tes mains repose l'infini.  
L'univers entier n'attend que ton regard pour être ce que tu le fais.

#### JPP - "Nous sommes sulfureux"

##### Berceuse

Le loup était un chien méchant avec de grandes dents  
qui mangeait les moutons et les petits enfants.  
Endors-toi, tout va bien, ils sont tous empaillés maintenant.  
Les arbres étaient verts et grands et bruissants,  
on pouvait perdre dans la forêt ses ordures, et les petits enfants.  
Endors-toi, tout va bien, ils sont tous planches et papier maintenant.  
Les rivières étaient claires et coulaient en torrents,  
on pouvait s'y baigner, ou y noyer les petits enfants.  
Endors-toi, tout va bien, elles dorment toutes dans des tuyaux maintenant.  
Le ciel était bleu avec des nuages et du grand vent,  
il pouvait pleuvoir en neige blanche, ou envoler les petits enfants.  
Endors-toi, tout va bien, l'air souffle en bouteille maintenant.  
Mais je voudrais voir un loup dans la forêt  
près de la rivière quand il y a du vent !  
Endors-toi, tout va bien,  
Tu verras cela dans tes livres maintenant.  
Rassure-toi, papa travaille, et a de l'argent,  
on peut tout acheter maintenant.

### Certitudes

Des forêts profondes aux arbres doigts crochus, avec des coucous qui roucoulent à des magiciens  
chapeaux pointus, et aussi des ogres à la voix rauque et GRAVE des cavernes...  
ça n'existe pas, on ne peut pas y aller.

Des poudres magiques aux couleurs de mystère qui soignent les migraines et relèvent les morts du  
sommeil trop profond...  
ça ne peut pas marcher.

Des châteaux anguleux aux colonnades grecques et aux créneaux gothiques, avec des grands jardins  
aux cyprès allongés et des demoiselles en ombrelles avec de longs chiens effilés...  
ça n'existe pas, on ne peut pas y aller.

Des mots assemblés aux rythmes psalmodiques qui ouvrent les portes aux espaces incertains...  
ça ne peut pas marcher.

Des jardins verts et jaunes bien rangés et touffus, aux jardiniers endormis des soleils d'orage et les  
fées papillons...  
ça n'existe pas, on ne peut pas y aller.

Et des endroits secrets et cachés, qu'il suffit de trouver à imaginer tous les savoirs...  
ça ne peut pas marcher.

Dites moi  
que tous les étranges qui habitent la forêt ont l'instinct reposé,  
leur face engloutie multipliée de lianes  
effraie les enfants qui courent aux steppes.

Dites moi que tous les rugissants qui culminent les marais  
ont la bouche édentée,  
leur regard en biseau carbonisé de cercles  
sursaute les enfants qui endorment aux pleines lunes.

Dites moi que tous les fantasques qui abondent les clairières  
ont les griffes rongées, leur bec en enclume accoutumé d'éclairs  
glace les enfants qui charment aux enchanteurs.

### Révolution

Apprenons aux enfants à faire la vie simple belle et sans lutte.  
Montrons aux enfants  
comment faire des ombres chinoises,  
comment allumer du feu avec des cailloux,  
et comment parler aux ancêtres pendant la veillée.

Montrons aux enfants  
comment inventer des histoires,  
comment cultiver un jardin,  
et comment faire d'un fusil un tuteur à tomates.

Montrons aux enfants  
comment apprendre toujours et connaître encore,  
et comment savoir choisir ce qu'il faudra bâtir.

Apprenons aux enfants  
à vaincre sans aimer se battre,  
à vivre sans argent,  
et à cracher au visage des marchands.

### Space Opéra (extrait..)

Je veux prendre le temps lentement de sentir le temps, me penser  
Je veux tranquillement imaginer mon chemin à vous découvrir  
Je veux doucement tout me réinventer souvent  
Je veux impérativement savoir ma planète où plus personne n'a faim ou froid  
Je veux tellement ne pas être raisonnable  
Je veux nonchalamment vivre improductif qui achète peu  
Je veux absolument ne pas regarder la télé, ni téléphoner portable  
Je veux victorieusement arriver dernier sans être éliminé  
Je veux nécessairement savoir pourquoi, et choisir.

### La quête

Baigné dans toutes les couleurs du soir que je ne saurais pas bien dessiner  
Mêlées multiples et vives, dans le mouvement des vagues.  
Du bruit au souffle du vent, à la caresse chaude des dernières lumières.  
Et j'ai tenu ta main.  
Tous les mots inutiles, insuffisants à la pensée qui dépasse.  
Aucune formule, aucun signe ne peut dire cet instant de l'unique rencontre.  
Là où tout s'impose sans être réalisé du nom d'aucune chose ...  
Au jour qui ne sera pas des temps absents, et sans personne à respirer,  
A la nuit qui n'anticipe jamais un futur, sans lune froide ni terre brune  
A aucun horizon qu'on ne voyait pas des boussoles affolées.  
A mon souffle qui se prépare anéanti des origines de l'esprit.  
Au chant des oiseaux, à l'eau du ruisseau les brouillards et tempêtes  
A toutes ces illuminations qui me disent un au-delà  
Tout suggère l'émerveillement qui brillera aux obscures clartés.  
Rien n'appelle l'absence,  
rien n'effraie en cauchemar, rien ne griffe, ne brûle ni ne suffoque.  
Rien ne parle les mots du désespoir ni ceux du néant.  
Je sais.  
Je sais mes armes qui n'effraient pas les anguleux rampants strictement dévoreurs,  
Je sais mes livres qui ne diront pas la cachette des lumières merveilleuses,  
Je sais mes larmes qui n'attendront jamais les pendules austères ou les forces rigides,  
Je sais mon amour si fragile dans son absolu d'éternité, et toute sa folie en ridicule,  
Je sais que je ne suis pas seul, les miens éternels et l'inconnu de tendresse  
Je sais mon chemin difficile autant que magnifique,  
Je sais qu'il me mènera là où ma foi enfante le monde.

JPP - "Le livre de la quête"

A) l'état de la science aujourd'hui, et pour ce que j'en connais, permet de croire en une réalité extérieure (qui d'ailleurs me contient et semble me construire corps et âme) mais sans qu'on en connaisse la nature profonde. La réponse à la question d'un éventuel extérieur à cette réalité qui permettrait, entre autres, de lui apporter une finalité est encore plus éloignée.

B) Dans l'expérience quotidienne que nous faisons de la vie s'impose une réalité vécue à laquelle, toute relative et illusoire qu'elle est, notre conscience parvient à donner un sens. C'est dans ce niveau de réalité, pour nous tangible et certain, que s'établit notre monde.

C) Nous pouvons construire ce monde librement tant au plan matériel que spirituel. De ce point de vue, inventer un mythe ou construire un immeuble ont la même portée. Notre réalité ne s'établit pas que sur la pierre solide, elle repose tout autant sur les fantasmagories que nous pouvons concevoir.

D) Nous savons inventer de belles maisons mais aussi des chars d'assaut. De même il est des mythes, ou simplement des idées, qui viennent vraiment aider à vivre en apportant le soleil dans une réalité autrement vide de tous sens, quand il en est d'autres qui sont totalement mortifères. Tout peut effectivement s'inventer, et aucune morale préétablie ne nous guide dans nos choix, mais tout ne se vaut pas. La réalité extérieure, objectivement et solidement décrite par la science, nous place dans une totale relativité, mais dans notre vie nous sommes libres et donc responsables, alors tout de ne vaut effectivement pas et nous avons le devoir d'établir des jugements de valeur.

E) Il est alors possible d'apporter des réponses aux questions premières (Quel est le monde qui m'entoure et duquel j'ai l'impression d'être extérieur ? Pourquoi suis-je dans la vie, et finalement tout cela a-t-il un but ? ) via des constructions de la réalité vécue qui prendront corps avec la foi. Toutefois, celui qui ne pourra s'accommoder de toute croyance finira par dire "aujourd'hui je ne sais pas", les questions restent entières.

F) Enfin, concernant le libre arbitre, son absence découle principalement de la notion d'univers bloc induite par la relativité d'Einstein et de la croyance qu'il pourrait être possible, toutes les variables nécessaires étant connues, de déterminer chaque espace-temps  $N$  à partir de son état à  $N-1$ .

De nouvelles thèses sont aujourd'hui émises pour lesquelles le déterminisme ne serait pas absolu. Ces hypothèses ne sont pas démontrées, mais restent établies sur des bases objectives et plausibles. Aujourd'hui, si l'on replace ces thèses dans le contexte décrit ci-dessus ( rapport de la conscience avec ce que serait la réalité , illusion reconstruite, matière qui pourrait être un champ d'information interprété, etc.), et même si l'idée qui semble la mieux démontrée est celle retenue dans tout le propos, à savoir que le libre arbitre ne peut être qu'une illusion, d'autre voies qu'il ne parait pas possible de rejeter immédiatement se font jour. Si ces hypothèses devenaient vérifiées et confirmées, c'est bien la vie telle que nous la percevons qui deviendrait le niveau de réalité ultime.

Toutes les questions restent donc entièrement posées, la quête n'est pas aboutie et l'on ne peut que chercher encore et apprendre toujours.

Au bout de la réflexion ne reste alors qu'une totale interrogation, une volonté de recherche et l'attente de nouvelles découvertes.

Jean Pierre Prudent

